



## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia  
Occitanie | 2015

---

### Nîmes – Vistre 2-2

Fouille préventive (2015)

Cédric Lepere, Hatem Djerbi et Loïc Buffat

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/31921>

ISSN : 2114-0502

#### Éditeur

Ministère de la Culture

#### Référence électronique

Cédric Lepere, Hatem Djerbi et Loïc Buffat, « Nîmes – Vistre 2-2 » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Occitanie, mis en ligne le 15 juillet 2020, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/31921>

---

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Nîmes – Vistre 2-2

Fouille préventive (2015)

Cédric Lepere, Hatem Djerbi et Loïc Buffat

---

- 1 Dans le cadre de la réalisation du projet de revitalisation du cours du Vistre dirigé par l'Établissement Public Territorial de Bassin du Vistre (EPTBV), une fouille archéologique préventive a été menée par Mosaïque archéologie en collaboration avec Éveha, entre le 1<sup>er</sup> septembre et le 2 octobre 2015. Elle fait suite au diagnostic réalisé en 2013 par l'Inrap (Bovagne, Bouchet, Chevillot 2014). L'emprise de la fouille est localisée dans le périmètre du futur chenal qui s'étend sur une longueur de 4 km environ le long du fleuve actuel entre Nîmes et Aubord. Dans cette zone, trois secteurs ont été conjointement fouillés.
- 2 Le secteur 1 se caractérise une sédimentation fortement marquée par un important recouvrement (apport) alluvial dont la puissance atteint 3 à 3,5 m. Le secteur 3, situé 800 m au nord-ouest, révèle des dynamiques sédimentaires directement comparables. En revanche, le secteur 7, situé à 1,5 km au nord-ouest du précédent, bénéficie d'un contexte géographique nettement plus adapté aux installations humaines. En effet, il est caractérisé d'une part par une légère éminence topographique formée par un cône d'accumulation de sédiment lœssöïde (avancée des dépôts de bas de pente des Costières) étalé sur environ 500 m, d'autre part par une position en rive convexe où l'érosion alluviale est moindre (Bovagne, Bouchet, Chevillot 2014).
- 3 Ces trois zones contrastées constituent un cadre particulièrement favorable pour appréhender les interactions homme-milieu et leurs évolutions dans le géocontexte du Vistre. La définition de tels modèles passe notamment par une étude de l'évolution des paysages et par la définition du statut des occupations qui doivent se fonder sur des analyses pluridisciplinaires. C'est pourquoi, parmi la grande quantité de prélèvements réalisée sur le terrain, un échantillonnage raisonné a été sélectionné (plusieurs échantillons par périodes, issus de structures datées) en vue d'analyses paléoenvironnementales (palynologie, anthracologie, carpologie, malacologie, granulométrie). La phase d'étude étant toujours en cours, nous ne présenterons ici que des résultats partiels.

- 4 Dans les secteurs 1 et 3, une série de 5 carottages a été réalisée pour obtenir un transect est-ouest. Ces carottes sont destinées à constituer un référentiel de données géoarchéologiques et paléoécologiques, d'en estimer le potentiel à partir d'études au caractère préliminaire et de dresser les grandes lignes d'une étude ultérieure. Dans le secteur 1, ce transect a été complété par une tranchée profonde qui a permis de réaliser une coupe est-ouest dans l'axe des carottages sur toute la largeur de l'emprise soit 30 m. Elle a mis en évidence un ancien cours du Vistre dont les dernières phases de fonctionnement sont scellées par les niveaux de sols. Ce chenal présente une sédimentation complexe marquant des phases de court-circuitage et de réactivation. Il signale un déplacement du Vistre vers l'ouest. 45 prélèvements ont été réalisés dans ce paléochenal.
- 5 L'ouverture d'une surface de 1 000 m<sup>2</sup> a ensuite mis en évidence, sous un sol de labours contenant du matériel antique et moderne ou médiéval, deux principales phases d'occupation. L'occupation la plus riche de ce secteur renvoie au Néolithique final de type Fontbouisse. Elle se matérialise par deux zones de concentration de matériel posé à plat, interprétées comme des niveaux de sols. Ces deux zones ont été carroyées et fouillées manuellement. La maille du carroyage et des prélèvements a été fixée à 1 m<sup>2</sup>, ce qui semblait suffisant compte tenu de la distribution du mobilier. Des relevés photographiques ont été réalisés par niveau de matériel et plus de 1 270 objets ont été coordonnés. L'ensemble des sédiments a été prélevé par mètre carré et est en cours de traitement. Des coupes ont également été conservées et relevées. Quelques structures sont associées à ces niveaux de sol : deux probables trous de poteaux, une fosse circulaire et un foyer de pierres chauffés. À la vue des premières données de terrain, il y a tout lieu de croire que ces installations correspondent à des activités temporaires. Les relevés et prélèvements permettront de préciser les rythmes d'occupation et de discuter du type d'activités réalisées sur le site.
- 6 Le premier se situe au nord-est de l'emprise et s'étend sur une surface de 60 m<sup>2</sup>. Il se compose de gros fragments de céramique posés à plat et de galets de quartz et de quartzite emballés par un limon de débordement gris-vert riche en coquilles. Plusieurs dizaines de remontages céramiques ont déjà pu être réalisés. Il faut noter la présence d'une petite herminette en cuivre découverte à la base de ce niveau.
- 7 Le second se développe dans la partie ouest de l'emprise de fouille. La principale concentration de mobilier et de blocs couvre une surface totale de 65 m<sup>2</sup>. Il faut noter la présence d'au moins 6 coquilles marines (donax) dans ce niveau signalant des contacts avec la côte. Quelques éléments épars se retrouvent toutefois sur une surface plus étendue (quelques fragments de céramique à plat essentiellement). La stratigraphie de cette zone est plus complexe que la précédente :
  - la couche supérieure (puissante de 5 à 8 cm) se compose d'un petit cailloutis lâche (1 à 7 cm) presque entièrement brûlé ou chauffé emballé par un limon de débordement gris-vert. Par endroits, ce petit cailloutis forme des concentrations plus ou moins circulaires. Le statut de cette couche reste encore difficile à interpréter. Les pendages désorganisés des tessons, la petite dimension des blocs et des restes archéologiques plaident pour un dépôt massif qui pourrait avoir raviné des structures situées plus en amont. La question des modes de formation de ce dépôt reste toutefois ouverte et devra être vérifiée par les analyses sédimentologiques.

- À sa base, il présente une quantité relativement importante de restes de dimension notable (supérieure à 5 cm) posée à plat sur le sol. Il est possible que ce niveau signale une première étape d'installation sur le site.
  - Un dernier niveau de limon de débordement plus charbonneux, contenant toujours une quantité importante de coquilles, emballe quelques galets de quartz et de quartzite épars. Il contient des zones relativement riches en mobilier céramique. Sous ce niveau à galets, deux structures ont été identifiées (petite fosse ovalaire ; fosses en 8 composées probablement de trous de poteaux accolés).
- 8 Des reliquats d'installations plus récentes (moderne ou médiévale et antique à préciser), signalées par un large fossé particulièrement riche en matériaux de construction (tuiles, chaux, etc.) en céramique vernissée (STR 5004), un petit fossé (20-30 cm de large) contenant des fragments de tuiles (STR 5007) et une fosse oblongue renfermant quelques tessons tournés (STR 5006) sont aussi à noter.
- 9 Dans le secteur 7, la fouille avait pour objectif de compléter les données du diagnostic et de préciser le contexte stratigraphique des dépôts en réalisant deux tranchées parallèles (axées nord-sud), d'au moins 3 m de large et 30 m de long. Pour avoir une vision large des dépôts et faciliter le choix de l'emplacement des coupes stratigraphiques, ces 2 tranchées ont été ouvertes sur 4,5 m de large et respectivement 55 et 40 m de long (tranchée 1 à l'ouest ; tranchée 2 à l'est).
- 10 Les premières observations géomorphologiques ont permis de distinguer la stratigraphie suivante dans les deux tranchées :
- niveau de labours (30 cm de puissance) ;
  - niveau plus induré pouvant correspondre à la semelle des labours (5-10 cm de puissance) ;
  - paléosol (25 cm de puissance) brun noir ayant livré de la céramique tournée et non tournée et quelques éclats de silex. Il a également livré un poignard en bronze datant du Bronze final 1. Les observations géomorphologiques ont permis de distinguer deux aspects dans cet ensemble qui pourraient correspondre à deux occupations distinctes (US 1035) ;
  - second paléosol (US 1034), d'environ 10 cm de puissance, qui pourrait correspondre au paléosol néolithique. Il s'agit d'un limon moins organique emballant quelques blocs de calcaire très émoussés (sommet des lœss). Le mobilier récolté évoque plutôt le Néolithique final (tessons cannelés du Fontbouisse), mais sa résolution chronologique reste à préciser ;
  - ensemble nettement plus riche en blocs de calcaire émoussé et présentant l'amorce de nombreuses traces racinaires. Ces perturbations végétales sont liées à l'ancien couvert forestier probablement défriché au Néolithique. Il n'a livré aucune trace d'installation anthropique ;
  - niveau stérile comparable au précédent, mais nettement moins chargé en blocs de calcaire émoussés (50 à 70 cm de puissance) ;
  - à la base de nos sondages (250 cm de puissance), la dernière unité stratigraphique se compose d'un limon jaune (de type lœss), non perturbé et dépourvu de blocs de calcaire (elle apparaît environ 220 cm sous le sol actuel).
- 11 Ces deux tranchées ont de même confirmé la forte densité des occupations dans ce secteur et la présence d'un habitat vraisemblablement pérenne.
- 12 28 faits archéologiques ont été identifiés, ils suggèrent la présence d'au moins 4 phases d'occupations :
- la période moderne ou contemporaine est représentée par un foyer contenant des restes partiellement brûlés de pieds de vigne et des éléments métalliques récents ;

- la période romaine rassemble trois fossés drainants ;
  - une occupation du Ier âge du Fer est signalée par un puits et un fond de silo ;
  - enfin, une ou plusieurs occupations du Néolithique final ont été identifiées. Elles rassemblent des aménagements domestiques tels que trois fonds de récipients calés dans le niveau de sol (US 1034), un lambeau de niveau de sol, un probable silo et au moins quatre fosses.
- 13 La fouille a également confirmé la présence d'une zone sépulcrale localisée dans la partie nord-ouest de l'emprise. La fouille des trois sépultures découvertes lors de l'opération suggère plutôt une datation néolithique néanmoins cette hypothèse devra être confirmée par des datations radiocarbone.
- 14 Enfin, une dizaine de trous de poteaux dessine un probable pan de bâtiment malheureusement non encore daté.
- 15 La fouille du Vistre 2-2 revêt un intérêt majeur pour la compréhension des interactions homme-milieu et une contribution clef à l'histoire morphosédimentaire de ce cours d'eau. En outre, elle apporte des éléments sur l'organisation et la gestion d'un territoire contrasté particulièrement au Néolithique qui est la période la mieux représentée.
- 

## INDEX

**lieux** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtF7tPQuwu5w>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt8e6lvcimFS>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtD5AWjBs3w4>

**chronologie** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtwpx5MU2hlw>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtH8P95EucZz>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtGTWPtWn8qu>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtW9SpIglk7Q>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNsS2e>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>

**Année de l'opération** : 2015

**nature** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOpgs7T>

## AUTEURS

**CÉDRIC LEPERE**

Éveha

**HATEM DJERBI**

Éveha

**LOÏC BUFFAT**

Mosaïques Archéologie